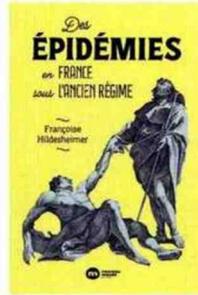




ÉPOQUE MODERNE

# Les tribulations des virus



DES ÉPIDÉMIES  
EN FRANCE SOUS  
L'ANCIEN RÉGIME.

Françoise Hildesheimer

Nouveau Monde, 2021,  
208 p., 17,90 €

Avant que Pasteur ne mette fin à la théorie de la génération spontanée avec sa théorie des germes (1878) et avant l'identification des agents infectieux bactériens grâce à l'invention du microscope électronique, nombre d'épidémies firent des ravages en France. Celle de la peste à Marseille en 1720 fut considérée comme le dernier avatar de la Peste noire (1347-1351), deuxième des trois épidémies mondiales de peste (la première, dite « de Justinien », dura du VI<sup>e</sup> au VIII<sup>e</sup> siècle ; la troisième, de 1880 à 1920).

La peste de Marseille dura du 20 juin 1720 au 28 mai 1721. Très documentée, elle est au cœur du livre de Françoise Hildesheimer, conservatrice générale honoraire du Patrimoine, qui dénonce au passage la distinction, artificielle selon elle, entre épidémie et pandémie (la version mondialisée de l'épidémie). Elle fait de cette épidémie, dont l'origine est un navire venu d'Orient — comme la peste de Justinien et la Peste noire —, le moment de « radicale mutation [...] d'un régime des épidémies dominé par la croyance à un régime gouverné par la science ».

L'autrice explicite par ailleurs la concurrence sanitaire de toujours entre Marseille et Paris ; elle montre l'articulation entre l'échec de la stratégie du confinement, moyen de lutte ordinaire (outre la quarantaine, l'édification de murs, la recherche de remèdes et... de boucs émissaires), et la prise de contrôle progressive par l'État (Paris et la monarchie absolue). On constate donc que l'un des atouts majeurs, et concertés, de ce livre riche est son dialogue, oblique, avec l'actualité. ■

J.-J. B.